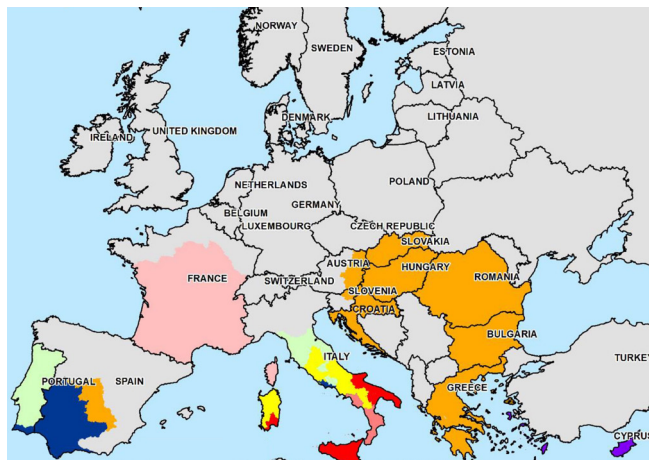


Répartition

À l'échelle mondiale, la maladie de la langue bleue est essentiellement présente dans les pays chauds. Cependant, elle a atteint depuis un certain temps la plupart des régions d'Europe occidentale. La Suisse, quant à elle, est de nouveau reconnue officiellement indemne depuis 2012.

Les moucherons qui transmettent le virus de la maladie de la langue bleue sont transportés par le vent sur de grandes distances pouvant atteindre les 100 km. La maladie peut se propager ainsi dans de nouvelles régions. S'il règne un climat humide et chaud dans ces régions, les moucherons *Culicoides* peuvent survivre assez longtemps et relancer le cycle de développement du virus.



Les différents sérotypes présents en Europe en 2016

Sérotypes 1, 2, 4, 16	Sérotypes 1, 4
Sérotypes 4, 16	Sérotypes 1, 16
Sérotypes 1, 4, 16	

Que faire ?

Vacciner : une vaccination est possible, mais elle doit être documentée, car on ne peut distinguer les anticorps produits suite à la vaccination de ceux produits après une infection naturelle. La vaccination doit être renouvelée tous les ans.

Rester vigilants : éleveurs et vétérinaires doivent être attentifs aux symptômes de la maladie et déclarer immédiatement toute suspicion.

Échantillons

- **Animal adulte en vie** : sang EDTA
- **Animaux morts** : rate, foie, moelle osseuse, sang cardiaque, ganglions lymphatiques
- **Avortements** : sérum précolostral et les mêmes échantillons que ceux prélevés sur des animaux morts.

Ne pas congeler les échantillons mais les conserver à 4°C. Les échantillons prélevés peuvent être envoyés aux laboratoires agréés par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) pour le diagnostic de la maladie de la langue bleue.

Laboratoire de référence

L'Institut de virologie et d'immunologie (IVI) de Mithelhäusern et près de Berne est le laboratoire de référence pour la maladie de la langue bleue en Suisse.

Vous trouverez davantage d'informations sur le site :
www.osav.admin.ch

Contact

Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires
OSAV
Schwarzenburgstrasse 155, 3003 Berne
Tél. : +41 (0)58 463 30 33, courriel : info@blv.admin.ch

Institut de virologie et d'immunologie IVI
Sensemattstrasse 293, 3147 Mithelhäusern
Tél. +41 (0)58 469 92 11, Fax +41 (0)58 469 92 22
www.ivi.admin.ch, courriel : info@ivi.admin.ch

Crédit photographique
OSAV, Fotolia

Maladie de la langue bleue

De quoi s'agit-il ?

La maladie de la langue bleue est une maladie infectieuse des ruminants transmissible principalement par des insectes. La maladie est causée par un virus. Elle est apparue pour la première en fois en Suisse en octobre 2007.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires OSAV

La maladie

Quels animaux sont touchés ?

Il existe au total 27 types de virus de la maladie de la langue bleue qui se distinguent en partie par leur tableau clinique ou par le spectre des animaux qui y sont sensibles. Parmi les mammifères hôtes du virus, on trouve des ruminants comme les ovins, les bovins et les caprins. On observe des symptômes cliniques principalement chez les ovins, mais également chez les bovins pour certains types de virus. Des cas isolés de maladie de la langue bleue ont été déclarés également chez des ruminants sauvages et des camélidés.

La maladie est-elle dangereuse pour l'être humain ?

L'agent pathogène responsable de la maladie de la langue bleue ne présente pas de danger pour l'être humain. La viande et les produits laitiers peuvent être consommés sans crainte.

Comment la maladie se transmet-elle ?

La maladie de la langue bleue se transmet pendant les périodes de chaleur estivale par de petits moucheron piqueurs appelés *Culicoides*. Ces petits insectes sont actifs principalement à l'aube et au crépuscule. La maladie peut se transmettre aussi par des instruments chirurgicaux ou des aiguilles contaminées par du sang. Une infection verticale (transmission de la mère au fœtus) a été décrite pour le sérotype BTV-8, qui est présent en Europe depuis 2006. Une infection horizontale (transmission d'un animal à l'autre) a été documentée avec le sérotype BTV-26. La transmission du virus peut se faire aussi par des cellules sanguines présentes dans le semence.

Les vecteurs naturels du virus de la maladie de la langue bleue sont de petits moucheron de 1 à 3 mm de long du genre *Culicoides*. Ceux-ci absorbent le virus durant un repas de sang. Après s'être développés et multipliés dans le moucheron, les virus sont transmis d'un animal à l'autre.

Pour se reproduire, la plupart des espèces de *Culicoides* ont besoin de sites humides. Les femelles pondent leurs œufs de préférence dans des sols, de la boue ou du fumier humides, riches en substances organiques, où les larves pourront se développer.

Le nombre de moucheron *Culicoides* dépend fortement de la température moyenne de la saison. Des températures inférieures à 12 °C réduisent leur activité.

Comment reconnaît-on la maladie ?

En règle générale, la maladie touche les moutons et parfois les bovins et les ruminants sauvages. Les premiers signes d'une maladie aiguë se manifestent dans les 4 à 20 jours suivant l'infection. Chez les caprins, l'infection évolue de manière latente, – c'est-à-dire le plus souvent sans symptômes visibles.

Il faut impérativement penser à la maladie de la langue bleue en présence des symptômes suivants :

Moutons :

- température corporelle élevée,
- apathie,
- isolement du troupeau, coloration rouge et enflure de la muqueuse buccale,
- salivation accrue et écume devant le museau,
- la langue peut enfler, devenir bleue et pendre hors de la bouche,
- la couronne des onglons devient rouge et douloureuse : il peut arriver que les moutons boient,
- et que les femelles gestantes avortent.

Chez les moutons, la maladie peut avoir une issue fatale. Ceux qui survivent ne se remettent que lentement, mais ils sont alors immunisés contre le type de virus à l'origine de l'infection.

Bovins :

- température corporelle élevée,
- inflammation de la peau des trayons et des muqueuses dans la région des paupières, du museau et des parties génitales,
- décollement des muqueuses dans la région de la langue et du museau,
- présence de vésicules sur la couronne des onglons.

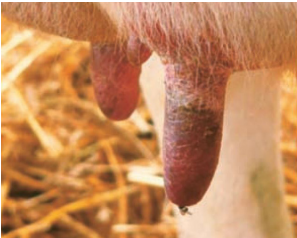
Chez les bovins, les symptômes s'atténuent après quelque temps.

Les bovins ne tombent malades que s'ils sont infectés par certains types du virus de la maladie ; ils présentent alors des symptômes ressemblant à ceux de la fièvre aphteuse. Les bovins jouent un rôle important, car ils sont le principal réservoir du virus de la maladie de la langue bleue. Et vu qu'ils ne tombent pas toujours malades, l'infection passe souvent inaperçue chez eux.

Après avoir aspiré du sang sur un bovin infecté par le virus, le moucheron peut transmettre le virus à un autre bovin lors d'un nouveau repas de sang. Les virus infectieux sont décelables durant 40 à 50 jours dans le sang de bovins infectés où ils se multiplient. L'ARN viral peut être décelé dans le sang des bovins durant 160 jours et dans celui des moutons durant 90 jours.

Tableaux cliniques similaires (diagnostic différentiel)

Fièvre aphteuse, variole ovine, diarrhée virale bovine (BVD), coryza gangréneux, photosensibilité due à des substances végétales et stomatite vésiculeuse.



Pis enflammé



Altérations douloureuses de la couronne. L'onglon peut se casser après la guérison



Hémorragie et érosion du bord interne de la lèvre supérieure



Muqueuses rougies et enflées dans la région oculaire